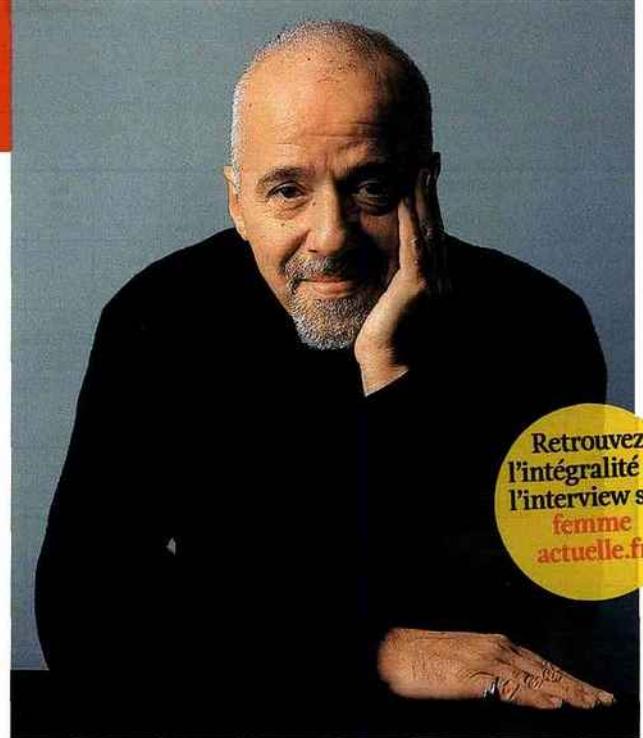




agenda livres

Paulo Coelho « Je suis un écrivain pèlerin »

Avec « Le manuscrit retrouvé », l'auteur livre un ouvrage de réflexion sur la spiritualité et pose cette question : quel sens donner à sa vie ? Réponse en compagnie de cet alchimiste de la pensée. PAR MARC GADMER



Retrouvez l'intégralité de l'interview sur femmeactuelle.fr

« Le manuscrit retrouvé », Paulo Coelho, Flammarion
178 p., 17 €.

Ecrivain, sage, philosophe, penseur... comment vous définiriez-vous ?

Paulo Coelho : Si je devais me définir comme auteur, je dirais que je suis de la tradition de l'écrivain pèlerin, qui voyage, voit des choses et essaye de partager son expérience. Dans le sens où ce voyage doit être aussi bien un voyage extérieur qu'intérieur. Après, la sagesse, la philosophie... ce sont des conséquences que chacun expérimente dans sa vie lorsque les choses sont faites avec amour.

Dans votre roman, à l'approche d'une terrible bataille, un sage copte délivre des messages empreints de spiritualité à une communauté composée de membres des trois religions monothéistes. Pourquoi ?

Paulo Coelho : Nous vivons dans une période un peu compliquée, où les tensions sont essentiellement religieuses. Au Brésil, par exemple, qui était un pays traditionnellement tolérant, on commence à voir des tensions entre catholiques et néopentecôtistes (ndlr : *église évangélique*) qui n'existaient pas auparavant. Et aujourd'hui, ces tensions religieuses se reproduisent partout dans le monde. Les gens sont très concernés par la quête d'une spiritualité, mais cette quête devrait aller vers l'ouverture aux autres. Or, la plupart du temps, cela se traduit par un repli sur soi et la montée des intégrismes. Si j'ai choisi de réunir ces trois religions, c'est parce que je suis persuadé qu'elles tendent toutes vers un même but. La même « Lumière » : l'amour, la tolérance, la compréhension de son rôle dans ce monde.

Peut-on parler d'enseignement à propos des réponses du Copte ?

Paulo Coelho : Ses réponses sont aussi là, et avant tout, pour me permettre de réfléchir, moi, à ma propre condition. Quand j'écris un livre, c'est aussi une façon de me découvrir moi-même. Ce qui s'est passé dans ma vie, comment je vois tel ou tel sujet. Cela me permet d'apporter mes propres réponses. En écrivant ce livre, j'ai beaucoup réfléchi. Ecrire, c'est se découvrir soi-même. J'ai choisi un Copte, car il symbolise celui qui n'a pas de religion mais possède des valeurs. Des valeurs très importantes. Ça n'est pas un croyant, il parle d'une façon générale de l'énergie divine. Il a une vision qui n'est pas religieuse, mais spirituelle, ce qui n'est pas la même chose. La spiritualité c'est quelque chose que nous avons tous en nous-mêmes.

La société est de plus en plus intolérante, la réponse est-elle dans le dialogue, la communication entre les peuples ?

Paulo Coelho : La société est effectivement devenue intolérante. Mais les gens ne sont pas prêts au dialogue, ils veulent imposer leurs points de vue. Dans la Grèce antique, l'agora était la place où l'on se réunissait pour débattre, discuter des problèmes importants. C'est là que la philosophie est née. Pour autant, personne n'est venu là s'asseoir pour débattre des mystères de la vie. La vie n'a pas une réponse définitive. Le sens de la vie, c'est le sens que je donne à ma vie. Ça n'est pas une science absolue. Le dialogue, c'est, pour moi,

à chaque fois que je rencontre quelqu'un, d'appréhender à son contact. Le fait de partager quelque chose avec autrui est une qualité humaine essentielle. Partager, c'est une condition de la condition humaine.

Par qui ou par quoi vous est venue cette passion pour l'esotérisme ?

Paulo Coelho : Jeune, j'étais très attiré par l'esotérisme. Après, j'ai compris que l'esotérisme est un langage symbolique qu'il faut respecter mais qui ne me correspondait pas. Je n'en ai vraiment compris la signification qu'adulte. Pour les Grecs, l'esotérisme, c'est quelque chose d'intérieur. Je préfère ce qu'en dit la Bible. Jésus a dit : « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. » Je crois beaucoup à ça.

On prête à tort à Malraux cette phrase : « Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas. » (En fait, il aurait dit « mystique... ») Qu'est-ce que vous inspire ce message ?

Paulo Coelho : Moi, je dirais que le XXI^e siècle sera féminin ou ne sera pas. Il faut réveiller notre côté féminin. Être plus ouvert aux mystères, à des sens qu'on ne connaît pas. Mais on a du mal car on essaye toujours d'être trop logique tandis que la vie va au-delà de cette logique. La logique c'est important mais c'est aussi important d'être ouvert, de regarder la beauté, de regarder le monde. Voir cela non pas dans un cadre que l'on peut expliquer, car on ne peut pas expliquer l'amour, mais plutôt comme une expérience de la vie.

Si vous deviez choisir, quel livre emporteriez-vous sur une île déserte ?

Paulo Coelho : Le livre que j'aimerais prendre avec moi, ce serait un manuel pour apprendre à construire un bateau, car j'ai horreur des îles désertes !